

73 C. REPLIQUE DE JESUS A L'ACCUSATION DES JUIFS (Jn. 5:17-47)
Troisième partie (Jn. 5:31-40)

Troisième discours

Dans ce 3^e des 4 discours faisant suite à la guérison de l'infirmes de Béthesda, Jésus met en avant plusieurs **témoignages** qui confirment que **Jésus** est effectivement le Fils.

MATTHIEU, MARC, LUC	JEAN 5
	<p>31. Si c'est moi qui rends témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas vrai. 32. Il y en a un autre qui rend témoignage de moi, et je sais que le témoignage qu'il rend de moi est vrai. 33. Vous avez envoyé des messagers vers Jean, et il a rendu témoignage à la Vérité. 34. Pour moi, ce n'est pas d'un homme que je reçois le témoignage ; mais je dis ceci, afin que vous soyez sauvés. 35. Jean était la lampe qui brûle et qui luit, et vous avez voulu vous réjouir une heure à sa lumière.</p>

Les affirmations précédentes de Jésus sont si fortes et si lourdes de conséquences, qu'une question est certainement venue à la pensée, et peut-être à la bouche, des auditeurs de Jésus : comment Jésus peut-il **prouver** qu'il est le **“Fils”**, l'empreinte de la Pensée du Père ?

C'est l'objet de ce **troisième discours** (v. 31 à 40).

Jésus, après l'**introduction** du **thème** (v. 31), va citer successivement **quatre témoins** (selon la Loi, deux témoins suffisaient) :

- l'Esprit du **Père** (v. 32),
- le **prophète Jean-Baptiste** (v. 33-35),
- les **œuvres** (v. 36),
- la voix des **anciens prophètes** (v. 37 à 39).

Suit une **conclusion** (v. 40) en forme de grave accusation (elle précède le réquisitoire du 4^e discours, v.41-47).

• **Jn. 5:31** *“Si c'est moi qui rends témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas vrai.”* :

a) C'est le **thème** du **troisième** discours. Jésus reconnaît que son propre témoignage pose un problème et n'est **pas décisif**. Les paroles précédentes de Jésus reposaient en effet sur l'affirmation qu'il est le Fils en communion parfaite avec le Père. Cela devait être **prouvé**, et Jésus rappelle les termes de la Loi relatifs au témoignage :

Deut. 19:15 *“Un seul témoin ne suffira pas contre un homme pour constater un crime ou un péché, quel qu'il soit ; un fait ne pourra s'établir que sur la déposition de deux ou de trois témoins.”*

b) Cette règle s'appliquait en cas de **litige** porté devant un **tribunal**, et en particulier en cas de crime méritant la mort (Deut. 17:6). Il y a effectivement ici un tel litige porté devant l'Eternel : les Juifs accusent Jésus de **violier gravement** les commandements de Dieu (et envisagent une mise à mort).

Les accusateurs de Jésus ont présenté comme témoins les Ecritures relatives au sabbat. Jésus va présenter les **témoins de la défense**.

C'est une question de vie ou de mort qui se joue. Les Juifs sont du même coup impliqués, car si les accusateurs sont de **faux témoignages**, ils devront subir la peine qu'ils voulaient infliger à l'innocent (Deut. 19:19).

c) Plus tard, après l'incident de la femme adultère, les ennemis de Jésus, ne tenant pas compte des preuves énumérées par Jésus, l'attaqueront sur ce point :

Jn. 8:12-13 *“(12) Jésus leur parla de nouveau, et dit : Je suis la Lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la Lumière de la Vie. (13) Là-dessus, les pharisiens lui dirent : Tu rends témoignage de toi-même; ton témoignage n'est pas vrai.”*

Après avoir ainsi déclaré être la **Lumière du monde**, Jésus prononcera devant des opposants un long discours (**Jn. 8:12-59**) où il développera à nouveau le thème du **témoignage** que lui rend le Père.

Jn. 8:54-55 *“(54) Jésus répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien. C'est mon père qui me glorifie, lui que vous dites être votre Dieu, (55) et que vous ne connaissez pas. Pour moi, je le connais (c'est l'affirmation d'une intimité sans précédent) ; et, si je disais que je ne le connais pas, je serais semblable à vous, un menteur. Mais je le connais, et je garde sa parole.”*

• **Jn. 5:32a** “*Il y en a un autre qui rend témoignage de moi, ...*” :

C'est le **premier témoignage**, celui rendu par l'Esprit dans les âmes.

a) Dans ce verset, cet “*autre*” n'est pas Jean-Baptiste, sinon Jésus aurait dit : “*un autre qui a rendu* (au passé) *témoignage*” comme au verset 33.

b) Cet “*autre*”, c'est Dieu lui-même.

C'est un **témoignage invisible**, car donné par l'Esprit invisible. Pour être un “*témoignage*”, il doit s'adresser aux **interlocuteurs** présents, à leur conscience.

Jn. 8:17-18 “(17) *Il est écrit dans votre Loi que le témoignage de deux hommes est vrai ; (18) je rends témoignage de moi-même, et le Père qui m'a envoyé rend témoignage de moi.*”

Bien qu'invisible, l'Esprit témoigne de façon **sensible** aux âmes. C'est en effet le rôle de l'Esprit de témoigner de la Vérité. Ici, Jésus envisage surtout l'**Onction** qui était déjà à l'œuvre parmi les disciples et les avait convaincus. C'est une **puissance de persuasion**.

Jn. 15:16-17 “(16) *Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, (17) l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous.*”

C'est par cette **Onction**, un attouchement surprenant, doux ou violent de Dieu, que le Père attire les élus vers Jésus.

Jn. 6:44 “*Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour.*”

c) En disant “*un autre*”, Jésus suggère déjà que c'est un **inconnu** pour la plupart de ses interlocuteurs, religieux mais incrédules !

Jn. 8:19 “*Ils lui dirent donc : Où est ton Père ? Jésus répondit : Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père.*”

Jn. 8:29 “*Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable.*”

• **Jn. 5:32b** “*... et je sais que le témoignage qu'il rend de moi est vrai.*” :

a) Jésus ouvre ici une parenthèse qui fait allusion à sa propre **expérience intérieure** (“*je sais*”). Celle-ci est une connaissance inconnue de l'homme naturel, et qui transcende toute expérience des sens.

Mais elle ne doit pas être contraire aux Ecritures (sinon il s'agit d'une autre onction au service du mensonge). Seul Jésus pouvait ainsi dire : “*je sais*” et confirmer ses dires par les Ecritures.

b) C'est cette **Onction** qui est tombée dans la Chambre haute, et qui a scellé les disciples de manière indélébile.

Jn. 8:14-16 “(14) *Jésus leur répondit : Quoique je rende témoignage de moi-même, mon témoignage est vrai, car JE SAIS d'où je suis venu et où je vais ; mais vous, vous ne savez d'où je viens ni où je vais. (15) Vous jugez selon la chair ; moi, je ne juge personne. (16) Et si je juge, mon jugement est vrai, car je ne suis pas seul ; mais le Père qui m'a envoyé est avec moi.*”

Cette **Onction** agissait déjà chez les interlocuteurs ayant un cœur ouvert : c'est ainsi que les vrais apôtres ne pouvaient pas abandonner Jésus.

Les accusateurs de Jésus ont certainement eu la conscience effleurée par la Vérité, mais ils ont **refusé** de se laisser éclairer par cet **Esprit** quand il a frappé à leur porte.

• **Jn. 5:33** “*Vous avez envoyé vers Jean, et il a rendu témoignage à la Vérité.*” :

C'est le **second témoignage**, dans le troisième discours, invoqué par Jésus : celui de **Jean-Baptiste** (v. 33-35).

Ce verset confirme que les “*Juifs*” mentionnés au v. 18, et qui s'opposent à Jésus, sont des notables religieux.

Pour l'auteur de cet Evangile, ces mots de Jésus ont un goût particulier : c'est en effet le témoignage du Baptiste qui avait conduit le futur apôtre Jean à suivre Jésus (Jn. 1:37).

a) **Jean-Baptiste** avait, quelques mois auparavant seulement, proclamé un **témoignage venu de Dieu** concernant Jésus, et cela en présence même d'une commission officielle (Jn. 1:19-34). Il avait témoigné, **de la part de Dieu**, que Jésus :

- est l'Agneau qui ôte le péché du monde,
- était avant que Jean soit,

- est celui qui **immerge dans le Saint-Esprit**,
- est le **Fils de Dieu**.

Jn. 1:31-34 “(29) Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit : **Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.** (30) C'est celui dont j'ai dit : **Après moi vient un homme qui m'a précédé, car il était avant moi.** (31) Je ne le connaissais pas, mais c'est afin qu'il fût manifesté à Israël que je suis venu baptiser d'eau. (32) Jean rendit ce témoignage : **J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui.** (33) Je ne le connaissais pas, mais **celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, celui-là m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est celui qui baptise du Saint Esprit.** (34) Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le **Fils de Dieu.**”

b) Dieu avait ainsi témoigné par un **prophète contemporain** de ces Juifs. Un tel témoignage ne peut être rejeté que si le messager n'est pas de Dieu, c'est-à-dire s'il s'oppose aux autres messagers confirmés antérieurs.

Il est probable que, dans le sanhédrin, certains membres avaient cru que Jean était un homme de Dieu. Mais ils n'en avaient **pas encore tiré toutes les conséquences**.

c) Le sanhédrin avait effectivement **déjà enquêté sur Jean-Baptiste**, mais **qu'en était-il resté ?**

Certains de ces “*enquêteurs*” s'étaient déplacés non pas tant pour savoir si Jean venait de Dieu, mais pour trouver un défaut chez une voix qui les gênait, car elle portait un éclairage dérangent sur l'état réel des cœurs et de l'Assemblée. Ils n'ont **pas vu qui parlait par Jean**, et, s'ils l'ont vu, c'est encore pire !

d) Beaucoup d'auditeurs en cet instant croyaient fermement que Jean-Baptiste était un envoyé de Dieu (même Hérode le pressentait, Mc. 6:20). Il aurait dû être reconnu par tous comme un **messager de vérité**, envoyé pour **préparer le chemin à la “Vérité” faite chair** et pour **la désigner**. Or l'élite religieuse qui accuse Jésus en cet instant n'avait pas reconnu quelle Onction était sur Jean !

Ceux qui avaient cru que Jean venait de Dieu pouvaient donc légitimement se demander : **comment faire confiance à de tels juges** qui avaient rejeté ou méprisé un tel témoin !

Puisque Jean-Baptiste, une **bouche de Dieu**, avait témoigné que Jésus était de Dieu, **accuser Jésus, c'était accuser Jean-Baptiste**.

e) En disant que Jean-Baptiste avait rendu témoignage “*à la Vérité*” (autre traduction possible : “*à la Réalité*”), Jésus joue volontairement avec le mot “*vérité-réalité*”, laissant ainsi le champ libre à l'action du Saint-Esprit dans les pensées.

La “*vérité-réalité*” n'est pas seulement un **concept** de philosophe. Elle est surtout un **Attribut de la Nature de Dieu**.

En témoignant de Jésus, Jean-Baptiste a proclamé que Jésus **disait la vérité** et qu'il était **envoyé pour agir selon la vérité**. **Plus encore**, au travers de Jean, l'Esprit a témoigné que Jésus ne disait pas seulement la vérité, mais qu'il était “*la Vérité, la Réalité soutenant toute chose*”, et donc celui que les hommes pieux “*attendaient*”.

• Jn. 5:34a “Pour moi, ce n'est pas d'un homme que je reçois le témoignage ; ...” :

Jésus n'a pas besoin d'un témoignage humain non inspiré par l'Esprit, même si cet homme est bien intentionné.

a) En invoquant le témoignage de Jean-Baptiste, ce n'est pas le “*témoignage d'un homme*” que Jésus sollicite, mais celui d'un **prophète** sous onction, et c'est donc le témoignage public venu **de Dieu** qui est invoqué. Jean-Baptiste était un “*envoyé de Dieu*” (Jn. 1:6) et mandaté **par Dieu** pour “*servir de témoin*” (Jn. 1:7).

Refuser le témoignage de Jean-Baptiste sous prétexte que c'est **un homme**, conduirait à rejeter les témoignages des anciens prophètes et donc des Ecritures !

- Dans le quatrième discours, Jésus invoquera de même Moïse (en tant que voix de Dieu), tout en disant écarter toute gloire venue des hommes (v.42, 45).

- A l'inverse, les opposants à Jésus se satisfaisaient très bien des témoignages et des honneurs qu'ils se prodiguaient réciproquement (Jn. 5:44).

Jean-Baptiste avait **reçu de Dieu** une **vision** lui révélant à l'avance comment reconnaître l'Agneau. Lors du **baptême** de Jésus par Jean-Baptiste, c'est encore une **Voix venue directement de Dieu** qui avait confirmé les déclarations de Jean-Baptiste :

Mt.3:17 “Et voici, **une Voix fit entendre des cieux ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.**”

b) Ici, Jésus ne juge pas utile d'en appeler aux **faits surnaturels**, mais déjà **anciens**, qui avaient entouré sa naissance. Déjà, alors que Jean-Baptiste, la future Parole de l'heure, était encore dans le sein d'Elisabeth, l'Esprit qui était lui avait témoigné de **la Parole faite chair** qui était encore **dans le sein de Marie**.

c) Si le **Fils** en appelait aux témoignages venus de Dieu pour **savoir qui il était**, il en va de même pour que **les fils et les filles de Dieu sachent qui ils sont** :

Mt. 11:17 “*Toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père ; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.*”

Mt. 16:17 “*Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux.*”

• **Jn. 5:34b** “*... mais je dis ceci, afin que vous soyez sauvés.*” :

Jésus désire que ces guides religieux soient sauvés. **L'enjeu** de l'enseignement de Jésus sur Jean-Baptiste n'est rien moins que **le salut** de tout un peuple ! Et si ces hommes rejettent ces avertissements, ils “**rendent nul à leur égard** (et à l'égard de ceux qui les écoutent) **le dessein**” de miséricorde de Dieu !

Lc. 7:30 “*Les pharisiens et les docteurs de la Loi, en ne se faisant pas baptiser par lui, ont rendu nul à leur égard le dessein de Dieu.*”

• **Jn. 5:35a** “*Jean était la lampe qui brûle et qui luit, ...*” :

a) Cette “**lampe**” (gr. “*luchnos*”) “**était**” (au passé) et, apparemment, n'est plus, mais, même si Hérode l'a bâillonnée, elle **éclaire encore** (au présent).

Cette “**lampe**” était alimentée par l'énergie (elle “**brûlait**”) de **l'Huile** de l'Esprit, et en conséquence elle émettait un message qui “**éclairait**” encore car le **Message** est plus que le **messager**.

b) Jean-Baptiste avait été “**LA**” lampe unique placée par l'Eternel, et non pas “**une**” lampe. Il était **la Lampe** qui **guide les égarés d'Israël dans la nuit**. **La Parole de l'heure** oriente toujours vers la **Parole faite chair**.

A son tour, la Parole faite chair s'était emparée des **Ecritures** pour révéler que Jean-Baptiste était animé par **l'Esprit d'Elie**, un esprit de **restauration de la Vérité**. Jean préparait à ce titre le **ministère de Miséricorde** préfiguré par **Elisée** (le successeur d'Elie), et il était **plus grand** que tous ceux qui l'avaient précédé car il introduisait la **réalité** et non plus **l'ombre** de la réalité.

Jean-Baptiste était **le seul prophète** dont la **venue** et la nature du **ministère** avaient été expressément **annoncées** par les Ecritures. Et cependant, même parmi ses amis, peu ont compris qui il était.

Comment les ennemis de Jésus pouvaient-ils ignorer et mépriser un tel témoignage !

Combien ont su tirer profit de la présence de cette lampe et de son message encore vivant ?

• **Jn. 5:35b** “*... et vous avez voulu vous réjouir une heure à sa lumière.*” :

a) Un grand nombre de personnes s'étaient “**réjouies**” de voir en Jean-Baptiste une **manifestation de l'Eternel** au milieu d'Israël occupé par les Romains, d'autant qu'il annonçait la **venue d'un libérateur**. Ils s'en sont “**réjouis**”.

Mais cela n'a duré “**qu'une heure**”, car les notables n'ont pas voulu prêter attention aux **appels à la repentance**, à la **menace de la hache** s'approchant du tronc (Lc. 3:9), et encore moins aux paroles **désignant Jésus** comme celui qui ôte les péchés (Jn.1:29).

b) De même, lors de l'Exode, la majorité du peuple s'était **réjouie** de la puissance manifestée au travers de **Moïse**, mais seule une **minorité** avait pleinement saisi l'origine et la portée du message divin, et **peu s'étaient repentis** pour être prêts au moment décisif.

Jn. 7:33 “*Car Jean Baptiste est venu, ne mangeant pas de pain et ne buvant pas de vin, et vous dites : Il a un démon.*”

c) Il en est allé de même avec le **ministère de Jésus**. Plusieurs se sont réjouis des guérisons des corps, mais peu ont accepté ses enseignements et ses exhortations.

Le même phénomène doit se produire **dans le christianisme** lors d'une **nouvelle manifestation de l'Esprit d'Elie à la fin** de l'âge des Nations. Chez ceux qui le reconnaîtront (ils ne seront pas très nombreux), la plupart **se réjouiront** des prodiges visibles, des paroles percutantes, mais, au lieu de s'abreuver aux Ecritures et de s'abaisser, ils **s'élèveront** et manqueront la Porte qui est Jésus-Christ seul.

d) Jean était la “**lampe**” annoncée par Malachie (Mal. 4:5). La lumière qui lui avait été impartie dirigeait vers Jésus, qui est la **Lumière** (gr. : “*phos*”) elle-même :

Mal. 4:5-6 “(5) *Voici, je vous enverrai Elie, le prophète, avant que le jour de l’Éternel arrive, ce jour grand et redoutable.* (6) *Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d’interdit* C’est hélas ce qui s’est produit et se produira.”

MATTHIEU, MARC,
LUC

JEAN
5

36. Moi j’ai un témoignage plus grand que celui de Jean ; car les œuvres que le Père m’a donné d’accomplir, ces œuvres mêmes que je fais, témoignent de moi que c’est le Père qui m’a envoyé.

• **Jn. 5:36a** *“Moi, j’ai un témoignage plus grand que celui de Jean ; CAR les œuvres ...”* :

C’est le **troisième témoignage** (après celui de l’Esprit dans la conscience et celui de Jean-Baptiste) en faveur de Jésus : celui des **“œuvres” concrètes** (v. 36).

a) Le **témoignage de l’Onction** en faveur de Jésus était **intérieur**, et beaucoup d’âmes étaient trop encrassées pour y être sensibles. Le **témoignage de Dieu** au travers des **paroles inspirées** de Jean-Baptiste, était un **premier témoignage externe** en faveur de Jésus.

Les **“œuvres”** sont un **second témoignage externe**, venu également de Dieu. Elles témoignent :

- que Jésus est envoyé par Dieu,
- que ne pas **voir** cela, c’est être gravement rebelle, car ce témoignage est accessible à tous.

Le don de discernement, les miracles, la profondeur des enseignements de Jésus exposaient de manière plus éclatante la **Présence divine** au milieu d’Israël. **Dieu n’avait jamais semblé aussi proche**. C’est en cela que les œuvres sont **“plus grandes”**, plus **convaincantes** pour les hommes myopes, que celles de Jean-Baptiste.

b) La **nature miséricordieuse de ces œuvres** impliquait qu’elles étaient une **action de Dieu** (et non de Satan).

En outre, le fait qu’elles s’accomplissaient de façon parfaite **par les mains et les lèvres de Jésus**, indiquait que **Dieu avait choisi Jésus** pour s’exprimer.

Ces **faits tangibles extraordinaires** condamnaient les ennemis de Jésus. Seule une âme **malhonnête** peut argumenter contre cela, et oser dire : *“C’est Satan qui imite Dieu”*, ou : *“Ce sont seulement des phénomènes que la science n’a pas encore expliqués”*, etc.

Lc. 16:31 *“Et Abraham lui dit : S’ils n’écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu’un des morts ressusciterait.”*

- S’ils n’ont pas voulu croire l’Esprit d’Elie, ils ne croiront jamais le Fils de Dieu !
- Les miracles de Dieu apportent la **consolation** et la **délivrance**, alors que les prodiges des démons ne cherchent qu’à **étonner** ou à **détruire** (par ex. en maudissant pour *“faire tomber le feu du ciel”* Ap. 13:13, ou en provoquant une tempête pour noyer les disciples, Mt. 8:24).

Jn. 10:32-33 (Lors de la Fête de la Dédicace dans le Temple) *“(32) Jésus leur dit : Je vous ai fait voir plusieurs bonnes œuvres venant de mon Père : pour laquelle me lapidez-vous ? (33) Les Juifs lui répondirent : Ce n’est point pour une bonne œuvre que nous te lapidons, mais pour un blasphème, et parce que toi, qui es un homme, tu te fais Dieu.”*

Jn. 10:37-38 *“(37) Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas. (38) Mais si je les fais, quand même vous ne me croyez point, croyez à ces œuvres, afin que vous sachiez et reconnaissiez (plusieurs ont su, mais n’ont pas voulu reconnaître) que le Père est en moi et que je suis dans le Père.”*

Jn. 14:11 *“Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi ; croyez du moins à cause de ces œuvres.”*

• **Jn. 5:36b** *“... les œuvres que le Père m’a donné d’accomplir, ces œuvres mêmes que je fais, témoignent de moi que c’est le Père qui m’a envoyé.”* :

a) Ce rappel que tout vient du Père renvoie au verset-germe du début de la réponse de Jésus à ses détracteurs après le miracle de Béthesda : **“le Fils ne peut rien faire de lui-même”** (Jn. 5:19).

Jésus rend ainsi à Dieu l’honneur qui lui est dû. A l’inverse, les religieux en face de lui le **déshonorent**.

1 Jn. 5:9 *“Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand ; car le témoignage de Dieu consiste en ce qu’il a rendu témoignage à son Fils.”*

Les œuvres de Jésus rendaient **visible la Main et le Cœur de Dieu**.

b) Si **“ces”** œuvres sont manifestement de Dieu, celles qui suivront (les multiplications des pains, le don de la vie à Golgotha, la résurrection, la pêche des 153 poissons, les apparitions aux disciples et à Paul, la second avènement, etc.) le seront aussi. Elles feront partie des **“œuvres plus grandes”** prophétisées au verset 20.

c) Pour éviter cette conclusion incontournable de Jésus, les ennemis de Jésus **choisiront** de proclamer qu'il est un **complice de Béelzéboul** !

Face à la puissance du témoignage des “œuvres”, Satan essaie de semer la confusion par **d'autres “œuvres”** :

- * en **mettant en doute les faits** (Mt. 27:40 “*Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix !*”),
- * avec des **imitations** (cf. Jannès et Jambres du temps de Moïse),
- * avec des **raisonnements religieux** fallacieux,
- * en provoquant **des scandales**, des épouvantails qui éloignent du bon Champ,
- * en **tuant**.

MATTHIEU, MARC, LUC	JEAN 5
	37. Et le Père qui m'a envoyé a rendu lui-même témoignage de moi. Vous n'avez jamais entendu sa voix, vous n'avez point vu sa face, 38. et sa parole ne demeure point en vous, parce que vous ne croyez pas à celui qu'il a envoyé.

C'est le **quatrième témoignage** (v. 37 à 39), après celui de l'Onction, celui de Jean-Baptiste et celui des œuvres, en faveur des assertions de Jésus. C'est le témoignage des voix des anciens **prophètes** (des Ecritures).

• **Jn. 5:37a “Et le Père qui m'a envoyé a rendu lui-même témoignage de moi.”** :

a) Ce n'est pas une redite du v. 32 déclarant : “*il y en a un autre qui rend témoignage de moi*”, et qui désignait le témoignage, au **présent**, de l'Onction de révélation.

Ici, le témoignage du Père est **au passé**. C'est celui qu'il donnait depuis Adam et Abel en faveur du Fils, **annonçant** âge après âge la venue du Fils et **indiquant** comment le reconnaître.

Après le **témoignage récent de Jean-Baptiste** (v. 33-35) et le **témoignage présent des miracles** (v. 36), Jésus mentionne ainsi un **troisième témoignage externe** venu de Dieu (le témoignage de l'Onction, cité au v.32, est **interne**).

C'est le **témoignage des Ecritures**, inspirées par “*le Père*” du peuple élu, qui, **depuis longtemps**, témoignent **à l'avance** de Jésus (le verbe “*rendre témoignage*” est conjugué au “*parfait*” grec).

Ce sont d'ailleurs **les Ecritures qui donnaient leur sens** au triple **témoignage** de l'Onction, de **Jean-Baptiste** et **des œuvres**.

b) Les **Ecritures** témoignent :

- par le rapport de **faits historiques** à valeur prophétique (la création d'Adam, la naissance d'Isaac, l'histoire de Joseph, l'agneau pascal, la manne, l'eau du Rocher frappé, les victoires de Gédéon, etc.) :
- par les caractères et les actions de certains **personnages** (Abel et Seth, Noé, Joseph, Josué, David, Elisée, Zorobabel, etc.) :
- par des **rituels** révélés, et à la symbolique prophétique (le sabbat, les sacrifices, la structure de la Tente, le serpent d'airain, les fêtes solennelles, etc.) :
- par les **prophéties explicites** (celles des prophètes de l'AT).

c) Il n'y a pas d'allusion ici au témoignage de Jean-Baptiste, ni à la Voix venue du ciel qui a parlé lors du baptême de Jésus : ces faits font partie du second témoignage (v. 33 à 35).

d) Avec ce **quatrième témoignage divin**, celui des Ecritures, **Jésus pénètre sur un terrain dont ces hommes qui l'accusent se considèrent comme des spécialistes** !

Il va s'en prendre **publiquement** à leurs **certitudes ancrées mais trompeuses**, à leur **théologie élaborée** mais morte, à leur **dignité voyante** mais illusoire, et donc à leur **position sociale usurpée** et qu'ils croient avoir méritée.

Il y a aussi parmi eux de braves gens honnêtes, sincères, mais aussi égarés que les autres. Il y a aussi parmi eux de futurs enfants de Dieu.

C'est à tous ces hommes que Jésus déclare que les Ecritures **rendent témoignage de lui** ! Ils ne le savaient pas mais plusieurs ne veulent ni le savoir, ni qu'on le fasse savoir !

• **Jn. 5:37b “Vous n'avez jamais entendu sa voix, vous n'avez point vu sa face, ...”** :

a) Le groupe de scribes accusateurs (“*vous*”) de Jésus, sont à l'image des guides religieux des temps passés qui s'opposaient aux prophètes du vivant de ces derniers.

Ils lisent les Ecritures, mais les Ecritures se taisent devant eux. En fait **les Ecritures parlent toujours**, mais elles doivent être **entendues au moment voulu** par ceux qui les examinent !

b) Jésus commence ici à dresser une **longue liste de monstruosité spirituelles** qui caractérisent les **ennemis** de la Parole confirmée de l'heure :

- Vous n'avez **jamais entendu sa Voix** (37)
- Vous n'avez **point vu sa face** (37)
- Vous **ne croyez pas à celui qu'il a envoyé** (38)
- **Sa parole ne demeure point en vous** (38)
- Vous **ne voulez pas venir à moi** pour avoir la Vie (40)

Les **causes** de cet état sont d'autant plus tragiques que ces hommes se déclarent **serviteurs de l'Eternel** :

- Vous n'avez **point en vous l'amour de Dieu** (42)
- Vous **ne me recevez pas** (43)
- **Si un autre vient en son propre nom**, vous le **recevrez** (43)
- Vous **tirez votre gloire les uns des autres** (44)
- Vous **ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul** (44)

En **conséquence**, ces hommes sont **déjà sous la condamnation** des Ecritures qu'ils enseignent au peuple :

- **Celui qui vous accuse, c'est Moïse**, en qui vous avez mis votre espérance (45)
- Vous **ne croyez pas aux écrits de Moïse** (47).

c) “**ENTENDRE la Voix**” de Dieu, et “**VOIR la face de Dieu**”, c'est **être mis en contact** avec l'Esprit qui **témoigne** de Dieu (de son existence, de ses Attributs, de sa pensée).

- Quand un homme est au bénéfice de ce contact, l'Esprit le lui fait savoir par une **onction** sensible. Ainsi, non seulement l'homme a vu, mais il **sait** qu'il a “**vu**”.
- Mais rechercher la face de Dieu, ce n'est pas rechercher l'onction pour elle-même.

d) Lors de l'Exode, la majorité des **Hébreux**, bien que **témoins directs** avec leurs yeux naturels, des miracles de Dieu et de la présence visible de la Nuée, n'avaient pareillement “**ni vu, ni entendu**” l'Eternel.

Ils ont vu le **bâton** dans la **main** de chair de Moïse, mais leur âme n'a **pas “vu”**, n'a **pas pris conscience** de la perfection de **Celui** qui dirigeait Moïse. Ils ont vu le gant, mais n'ont pas vu la Main.

Ce qui est vrai avec les **yeux**, est vrai avec les **oreilles**.

En conséquence, à **Kadesh Barnéa** (= “*sainteté et errance*” ; Nb. 13 et 14 ; 32:8), au moment du **test** (le jugement qui sépare le bien du mal), ils n'ont **pas “vu”** la Shékinah (la Présence) en Moïse, ils n'ont “**entendu**” qu'une simple voix d'**homme** leur disant de s'emparer du pays, alors que c'était la Voix de **l'Eternel**.

A cause de cela, ils n'ont **pas pu entrer dans la Terre Promise** qui signifiait bien plus qu'une zone géographique.

La même chose s'est reproduite à la venue de **chaque prophète**. La même chose se reproduisait du temps de Jésus. La même chose se reproduit au cours du christianisme lors de la lecture des Ecritures, car c'est toujours la même Voix qui y parle.

e) S'ils n'ont “**jamais entendu**” la Voix de Dieu dans ses **prophètes morts**, s'ils n'ont pas voulu l'entendre en Jean-Baptiste, un **prophète vivant**, comment la reconnaîtraient-ils en **Jésus ! Reconnaître la Voix du Berger** est le trait **caractéristique d'une brebis** de Dieu. L'Esprit de Dieu conduit toujours vers les voix qu'il vivifie.

Jn. 8:53-55 “(53) *Es-tu plus grand que notre père Abraham, qui est mort ? Les prophètes aussi sont morts. Qui prétends-tu être ?* (54) *Jésus répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien. C'est mon père qui me glorifie, lui que vous dites être votre Dieu, (55) et que vous ne connaissez pas. Pour moi, je le connais ; et, si je disais que je ne le connais pas, je serais semblable à vous, un menteur. Mais je le connais, et je garde sa parole.*”

f) Au sens absolu, seul le Verbe de Dieu, l'Auteur des Ecritures, a la **vision** et l'**ouïe** parfaites. Le Fils qui est le Verbe incarné est en ce sens le seul Homme qui a vu, entendu et connu parfaitement Dieu.

Jn. 1:18 “*Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître.*”

Jn. 6:45-46 “(45) *Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi. (46) C'est que nul n'a vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu ; celui-là a vu le Père.*”

Pour **commencer à voir** et à **entendre Dieu** (et son Royaume), il faut **naître de l'Esprit de Dieu** (dans l'AT, un attouchement de Dieu jouait le même rôle).

Jn. 3:3 “*Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'En-haut, il ne peut voir le Royaume de Dieu.*”

Jn. 14:6 “*Jésus lui dit : Je suis le Chemin, la Vérité, et la Vie. Nul ne vient au Père que par moi.*”

Jn. 14:9 “*Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ?*”

“Naître d'En-haut”, “voir le Père”, être “conduit” dans la Vie des Ecritures, être baptisé de l'Esprit, “connaître Christ”, connaître et reconnaître “la Voix du Berger”, etc., sont des expressions désignant **une même réalité** expérimentale qui n'a de sens que pour ceux à qui Dieu a pu **se révéler**.

Un groupe se réclamant de Dieu, mais ne le connaissant pas, se reconnaît par le fait qu'il doit **privilégier les dons naturels** (l'instruction, les diplômes, la sagesse politique, l'étendue des réseaux, la ruse commerciale, l'habileté psychologique, le nombre, ...). C'est “*se confier dans les chevaux d'Egypte*”, et c'est une malédiction (cf. Es. 31:1).

g) Le portrait dressé dans ces v.38 à 44 par Jésus **des religieux de son temps** (et donc aussi des futures générations) est **terrifiant**. Quelle **souffrance** pour le cœur de Jésus, pour l'Esprit de Dieu !

C'est du même coup un **appel à s'examiner**, adressé à quiconque **affirme être guidé**, et **pouvoir guider les autres** par la Bible !

Ceux à qui Jésus s'adresse ont, pour la plupart, consacré une **grande partie de leur vie à analyser, peser, mémoriser** les Ecritures. Ils y trouvent des **jouissances**. Ils en **débattent entre eux**. Ils profitent des réflexions de leurs **prédécesseurs**. Plusieurs ont même été touchés par les appels à la sanctification de Jean-Baptiste.

Et cependant ils ne **savent pas reconnaître la Voix de Dieu** quand elle se présente devant eux !

Les **pharisiens**, parmi lesquels il y a des hommes à la piété apparemment remarquable, croient au surnaturel, à la venue du Messie et s'en réjouissent.

Ils **croient être arrivés loin sur un chemin ascendant**, et **n'imaginent même pas** qu'ils ne sont **pas encore partis** !

Déjà **Jean-Baptiste** les avait rudement avertis dans un langage qui n'était pas celui des salons et des séminaires :

Mt. 3:7-9 “(7) *Mais, voyant venir à son baptême beaucoup de pharisiens et de sadducéens, il leur dit : Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? (8) Produisez donc du fruit digne de la repentance, (9) et ne prétendez pas dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ! Car je vous déclare que de ces pierres-ci Dieu peut susciter des enfants à Abraham.*”

• **Jn. 5:38** “*... et sa parole ne demeure point en vous parce que (autre traduction : “puisque”) vous ne croyez pas à Celui que le Père a envoyé.*” :

a) Jésus met le doigt sur un **principe** qui parcourt la Bible et l'histoire du peuple de Dieu : Dieu fait connaître **sa volonté** et **son conseil** aux hommes par **des hommes “envoyés”** dans ce but.

2 Chr. 20:20 “*... Josaphat se présenta et dit : Écoutez-moi, Juda et habitants de Jérusalem ! Confiez-vous en l'Éternel, votre Dieu, et vous serez affermis ; confiez-vous en ses prophètes, et vous réussirez.*”

Jn. 6:28-29 “*Ils lui dirent : Que devons-nous faire, pour faire les œuvres de Dieu ? Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.*”

b) **Rejeter un tel “envoyé”** de Dieu **prouve** que Dieu n'a encore jamais été ni entendu ni vu.

Celui qui rejette la Parole confirmée de son heure aurait rejeté la Parole confirmée de l'heure précédente s'il avait vécu lors de sa manifestation. Caïphe aurait rejeté Moïse, Elie et Elisée.

Rejeter la Parole, c'est rester un homme de poussière, privé du Souffle de Dieu (Gen. 2:7) et destiné à la poussière, celle dont se nourrit le Serpent : c'est une farine de mort (Gen. 3:14) !

Jn. 8:19 “*Ils lui dirent donc : Où est ton Père ? Jésus répondit : Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père.*”

Lc. 24:25-27 “(25) *Alors Jésus leur dit : O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! (26) Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ? (27) Et, commençant par Moïse (c'est-à-dire par le Pentateuque) et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait.*”

c) Selon Jésus, si **“la Parole du Père ne demeure pas”**, c'est qu'elle n'a pas été la bienvenue. **Rejeter le messager, c'est rejeter le message et son Auteur.** Rejeter le **porteur du Verbe**, c'est rejeter le **Verbe lui-même**.

Tout au long de l'histoire, la plupart des **prophètes** ont été méprisés par le peuple se réclamant de Dieu.

d) A la **fin** de son cycle théocratique, **Israël** a rejeté Jean-Baptiste, puis Jésus (la plénitude de la Parole), puis les apôtres.

La Parole, qui est Vie de Dieu, ne peut trouver plaisir à demeurer dans un tel cœur, et il n'y reste que la **mémoire des mots écrits**. **C'est alors que la lettre tue** (même celle des Evangiles).

De même, à la **fin** du cycle de **l'église issue des Nations**, la Parole vivante est maintenue à l'**extérieur** de la porte de **l'église de Laodicée**.

Ap. 3:20 (Lettre à l'église de Laodicée, la 7^e) **“Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. SI quelqu'un entend ma Voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.”**

Es. 5:21 **“Malheur à ceux qui sont sages à leurs yeux, et qui se croient intelligents !”**

MATTHIEU, MARC, LUC	JEAN 5
	39. Vous sondez les Ecritures parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi.
	40. Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie !

• **Jn. 5:39a** **“Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elles la Vie éternelle : ...”** :

a) **“Sonder”** (gr. *“ereunao”* = “suivre une piste”, et, par extension : **“explorer, scruter, sonder”** (cf. Rom. 8:27 *“celui qui sonde les cœurs”*, 1 Cor. 2:10 *“l'Esprit sonde tout”*, etc.).

Du fait de l'absence de pronom, certains conjuguent ce verset à l'impératif : **“Sondez !”** Mais cela rompt l'unité de tout le passage, et ces religieux juifs n'avaient **pas besoin** d'une telle exhortation.

b) **“Sonder”** les Ecritures tout en **refusant** la Voix de l'Esprit, c'est étudier l'aéronautique et vouloir **s'envoler sans ailes**. Le respect et la connaissance de la **Bible** peut cacher l'ignorance de la **Parole vivante** qui est un Attribut de Dieu.

Jn. 6:63 **“C'est l'Esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et Vie.”**

2 Cor. 3:6 **“Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une Nouvelle Alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit (de Celui qui a prononcé la lettre) ; car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie.”**

c) La démarche des **kabbalistes** est une illustration de ce principe : plusieurs consacrent leur vie à l'étude de la Bible, ils en sondent chaque mot et chaque lettre, ils amassent d'énormes connaissances, ils découvrent beaucoup de belles vérités, ... mais la question est : **auraient-ils reconnu**, à son époque, que **Jésus** était le Messie ? Leurs recherches les ont-elles aidés à accepter Jean-Baptiste en son temps ?

- Il est facile d'**admirer Moïse après coup**, d'admirer les prophètes morts et reconnus depuis longtemps, ou de se servir des paroles de Jésus mises à la portée de tous aujourd'hui, ou d'admirer le courage de Wesley, et cependant de s'opposer à la Parole de l'heure confirmée, échouant ainsi au seul test prévu par les Ecritures (Jn. 6:28).

- La Vie de Christ ne s'acquiert pas grâce aux efforts méritoires des **initiés** d'un club, mais est offerte aux **élus** connus par la prescience divine. Il y avait **120 élus** dans la Chambre haute. Combien parmi eux étudiaient les *“séphiroth”* de la kabbale ? **Corneille** était-il un initié, de même que sa famille ? Qui étaient les **saints** auxquels Paul écrivait ?

Il est possible de **mourir pour protéger les rouleaux** des Ecritures, d'apprendre l'hébreu et le grec pour mieux les comprendre, et de ne servir au bout du compte que des **ambitions pieuses mais charnelles**. Quel contraste entre ces érudits s'opposant à Jésus et les apôtres connaissant mieux les poissons que les parchemins !

1 Cor. 2:14 **“Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge.”**

Mt. 11:25 **“En ce temps-là, Jésus prit la parole, et dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants.”**

Mt. 15:14 **“Laissez-les : ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles ; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse.”**

Lc. 8:10 “Il répondit : **Il vous a été donné de connaître les mystères du Royaume de Dieu ; mais pour les autres, cela leur est dit en paraboles, afin qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils ne comprennent point.**”

d) Ces hommes à qui Jésus répond dépensent certes de l'énergie à **étudier les Ecritures** car ils savent intellectuellement que le secret de la Vie éternelle y est offert. Ils en savent plus que beaucoup de chrétiens endormis.

Mais ils les lisent avec les lunettes de l'entendement déchu et avec les filtres de leurs traditions humaines.

C'est l'acceptation de l'Onction de l'heure qui détruit l'obstacle de la chair, et permet au flux divin de s'écouler par la brèche. C'est ce qui caractérise une conversion dès son début.

En cet instant, **l'Onction parfaite** était devant eux ! Elle se présente toujours sous une peau humaine : un prophète, un prédicateur, le témoignage de croyant(e)s anonymes, etc.

• **Jn. 5:39b** “... **ce sont elles (les Ecritures) qui rendent témoignage de moi.**” :

Il est donc possible d'être un **connaisseur réputé des Ecritures**, et de ne pas connaître leur **Auteur** !

Contrairement à leurs prétentions, au dernier jour, ces religieux découvriront qu'ils ne **savaient rien** et **n'avaient rien**. La Voix leur dira : “*Je ne vous ai jamais connus*”.

L’*“espérance trompeuse”* a été la cécité mortelle de Caïn, des royaumes d'Israël et de Juda, des contemporains juifs de Jésus. Ce diagnostic de Jésus est aussi un avertissement pour tout le **christianisme**.

Deux signes **scripturaires** non subjectifs permettaient de reconnaître le Messie :

a) En premier lieu, **Moïse** avait annoncé que le **Messie serait un prophète**.

Deut. 18:15-19 “(15) *L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un Prophète comme moi* (c'est-à-dire à qui Dieu parle face à face) : *vous l'écouteriez !* (16) *Il répondra ainsi à la demande que tu fis à l'Éternel, ton Dieu, à Horeb, le jour de l'assemblée, quand tu disais : Que je n'entende plus la voix de l'Éternel, mon Dieu, et que je ne voie plus ce grand Feu, afin de ne pas mourir.* (17) *L'Éternel me dit : Ce qu'ils ont dit est bien.* (18) *Je leur susciterai du milieu de leurs frères un Prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai.* (19) *Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon Nom, c'est moi qui lui en demanderai compte.*”

Nathanaël a reconnu **instantanément** le signe de ce Prophète quand Jésus lui a dit l'avoir **vu** sous le figuier.

Jésus a plusieurs fois manifesté ce **signe scripturaire** (un prophète était aussi appelé un “**voyant**”, 1 Sam. 9:9), mais les religieux ne l'ont pas reconnu. La **Samaritaine** a aussi reconnu cela, en un clin d'œil.

Jésus n'a jamais détrompé Nathanaël ni la Samaritaine en les avertissant que le signe par lequel ils reconnaissaient son identité était **faux** ou **insuffisant** !

b) En second lieu, les **nombreux miracles de guérison** de Jésus étaient des **signes scripturaires** : Jésus s'en est servi pour éclairer publiquement Jean-Baptiste (Mt. 11:2-6), mais les religieux ont regardé ailleurs.

• Ces signes surnaturels étaient **signés de Dieu**, et ne pouvaient être des coïncidences comme pouvaient l'être la naissance de Jésus à Bethléhem, ou sa descendance davidique.

• **Par contre**, les très nombreuses **préfigurations** contenues dans l'AT de **l'œuvre** du Christ (le serpent d'airain, les sacrifices rituels, etc.) ne sont pas vraiment visés ici. En effet, avant la crucifixion et la résurrection, la question n'est **pas encore de connaître la signification de ce que le Christ est venu faire**, mais de **reconnaître le Messie** lors de sa venue.

• Les Juifs auraient reconnu un homme brillant, né à Jérusalem d'une noble famille, diplômé, annonçant la chute de Rome, ne fréquentant pas les gens de mauvaise vie, respectant scrupuleusement le sabbat et y rajoutant même d'autres interdits. Or rien de tout cela n'aurait été un signe scripturaire décisif !

Les traditions humaines crèvent les yeux de l'âme, ceux de **Jérusalem** comme ceux de **Rome**, malgré les apparences de la piété (2 Tim. 3:5).

• **Jn. 5:40** “**Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la Vie !**” :

Ce verset est la **conclusion** du **troisième discours** consacré aux divers témoignages en faveur de Jésus (v. 31 à 40).

a) So ces responsables religieux “**ne viennent pas**” s'abreuver auprès Jésus, c'est parce qu'ils “**ne veulent pas**” **entendre** les témoins pourvus par Dieu.

Jn. 3:19-21 “(19) Et ce **jugement** c'est que, la Lumière étant venue dans le monde, **les hommes ont préféré les ténèbres à la Lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.** (20) Car quiconque fait le mal hait la Lumière, et ne vient point à la Lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées ; (21) mais celui qui agit selon la vérité vient à la Lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu.”

Jn. 12:48 “Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge (au présent) ; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour (au futur).”

Leur **responsabilité individuelle** est donc engagée, ce qui ne contredit pas le principe de **l'élection** (Jn. 6:44 “Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire”), principe fondé sur la **prescience** de Dieu (1 P. 1:2).

1 P. 1:2 “(Pierre écrit) ... à ceux qui sont **élus selon la prescience de Dieu le Père**, par la sanctification de l'Esprit, **afin qu'ils deviennent obéissants, et qu'ils participent à l'aspersion du Sang de Jésus Christ ...**”

b) Cette **volonté** profonde de rejet est une **perversion absolue** qui fait de ces hommes des “*fils du diable*” et “*du mensonge*” (Jn. 8:44), et donc les ennemis irréductibles de Dieu et des “*fils de Dieu*”.

Jn. 8:44 “**Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui** (même quand il scrute et cite les Ecritures). **Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge.**”

Il est donc destiné à ne plus être.

c) Devant **cette ville où demeurent ces hommes** et leurs familles, Jésus prononcera les mêmes paroles **en pleurant** peu avant de quitter Israël :

Mt. 23:37 “**Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-JE voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu !**”